

# Raboteurs à mâchoire : plus costauds

**C**EP-consulting, un cabinet indépendant de conseil en palissage à Villefranche-sur-Saône (Rhône), a effectué 87 tests de résistance sur des raboteurs à molette et 63 sur des raboteurs à mâchoire. Tous ces accessoires provenaient du même fabricant, la société Idelys, située à Mozé-sur-Louet (Maine-et-Loire). Pour réaliser ses tests, CEP-consulting a maintenu les extrémités des fils rabotés entre deux mors qu'il a écartés progressivement, jusqu'à la rupture.

Avec le raboteur à mâchoire, c'est le fil qui casse, à un point de rupture identique à celui du fil non raboté. Concernant le raboteur à molette, la majorité des tests montre que le fil est déformé par la molette sous la tension. Il cède alors à un point de rupture inférieur à celui du fil entier.

**Intérêt pratique.** Selon Jean-Marie Leclercq, gérant de CEP-consulting, « *cela s'explique en partie par la surface de contact importante entre le fil et les deux mâchoires. De plus, le fil reste dans l'axe, donc il n'y a pas de déformation* ».

Laurent Jehanno, dirigeant de la société Idelys, considère que le raboteur à mâchoire présente un autre intérêt pratique, car « *les fils reliés ne dépassent plus du raboteur. Il y a donc moins de risque de blessures lors du relevage manuel et moins de problèmes de blocage des fils lors du passage d'engins comme les releveuses* ».

Cependant, malgré ses qualités techniques supérieures, le raboteur à mâchoire ne peut pas servir à tendre un fil alors que les modèles à molette ont cette capacité.

**ADÈLE ARNAUD**



Le raboteur à mâchoire emprisonne le fil. Il est doté d'une butée au milieu et d'un système antiretour.

SOURCE IDELYS